Culte du 18 mai 2023 à Châtillens, Ascension, culte de pôle

CP *Raymonde Dufey,* ***Lectures*** *Chantal Sengelen*
Orgue *Michel Oguey,* ***Sacristie*** *Ahlam Chollet.*

Lectures :
Actes 1, 3-11
Matthieu 28, 16-20

Message
Le sel de la communauté

L'Ascension n'est peut-être pas la fête la plus marquante de notre année liturgique ; et pourtant elle est essentielle. Dans nos agendas, du moins pour certains, cette fête permet de faire le pont entre le jeudi et le weekend. Et théologiquement, c'est en somme aussi une histoire de pont entre Dieu et l'humanité !

Le récit de l'Ascension n'est peut-être plus aussi parlant qu'il a pu l'être au 1er siècle après Jésus-Christ. On n'entend plus « une montée au ciel » de nos jours comme on l'entendait au moment de la rédaction du récit ; et pourtant ce récit n'en demeure pas moins essentiel à présent qu'il ne l'était il y a près de 2000 ans.

L'Ascension de Jésus ouvre une période transitoire :

- Pour les apôtres, entre les dernières apparitions du Ressuscité parmi eux et le don du Saint-Esprit. (Ac 1,8)
- Et pour nous, entre la disparition de Jésus et son retour à la fin des temps.

Pour les apôtres comme pour nous, l'Ascension de Jésus nous renvoie à son *absence* et à sa *présence*. Jésus s'en est allé ; pourtant, comme il l'a dit à ses disciples, il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Mt 28,20) Son absence et sa présence sont les deux versants du même amour du Père pour chacun de nous : sans une saine distance porteuse de respect envers l'autre, l'amour devient fusion et étouffement ; sans la présence l'un à l'autre, l'amour se dessèche et se meurt.

L'Ascension représente la charnière entre le dernier épisode de la vie de Jésus sur la terre et le commencement de l'histoire de l'Église. Au début de son ministère, Jésus passe 40 jours dans le désert ; au début du ministère de l'Église, les premiers disciples bénéficient aussi de 40 jours de préparation à la mission qui va leur être confiée. L'Ascension signe alors la confiance que Dieu place dans l'humanité pour continuer ce que Jésus est venu dire, faire et vivre.

Mais comment être prêts pour une telle mission ?!

D'ailleurs, chez Matthieu, dans le récit qui correspond à l'Ascension et que nous avons entendu, les disciples ont des doutes. L'apparition de Jésus ressuscité provoque à la fois adoration et doutes ! Les disciples ne sont en somme pas dans une situation préférable à la nôtre. La foi est pour eux comme pour nous la seule réponse à l'annonce de la résurrection.

Comment donc, malgré nos doutes, être témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la Terre et jusqu'à l'accomplissement des âges ?

Dans le récit des Actes, un détail a attiré mon attention. Nos différentes traductions de la Bible passent facilement à côté. Mais en se basant sur le grec, on peut entendre dans la forme verbale *synalizo* deux racines juxtaposées : *syn* (avec ou ensemble) et *halas* (sel). Ce verbe qualifie le regroupement de Jésus et de ses disciples (au verset 4) et peut se traduire par *se rassembler*, *se réunir à d'autres* mais aussi, étymologiquement, *manger à la même table que*, voire *manger le sel avec*.

Le sel est un symbole fort dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Il rappelle l'alliance durable entre Dieu et son peuple (Nb 18,19 ; 2 Ch 13,5) ; il empêche la putréfaction et permet l'assainissement. On se rappellera également l'invitation de Jésus : « Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres » (Mc 9,50).

Le verbe *synalizo* résume à lui seul le rassemblement et le sel. Se préparant à quitter ses disciples, Jésus leur laisse l'essentiel : la force de la communauté et la saveur du témoignage qui s'en dégage. C'est ensemble que les premiers disciples vont pouvoir faire face au départ de Jésus ; c'est à leur amour les uns pour les autres que tous vont savoir qu'ils sont disciples du Christ.

Le message de l'Ascension nous interroge encore aujourd'hui :

- Comment sommes-nous présence du Christ les uns pour les autres quand Jésus n'est plus visible ?
- Alors que le Christ nous rassemble, est-ce que notre unité est de nature à être un témoignage interpelant pour nos contemporains ?
- Comment nos communautés ou nos groupes sont-ils sel de la Terre et lumière du monde ?
- A la veille de Pentecôte, comment le Saint-Esprit va-t-il pouvoir nous mobiliser en tant qu'équipe et non seulement en tant qu'individus ?

Vous retrouvez ces questions sur vos feuillets et pouvez les méditer pendant la pièce musicale qui va suivre. Nous pourrons en discuter lors de l'après-culte tout à l'heure.

Puisse le Seigneur nous renouveler dans le sel que représente pour le monde une communauté réunie en son nom. Amen

Véronique Monnard